

du sujet. Observation faite sur plusieurs femmes
prêtes à accoucher, et d'après laquelle je
n. 4. tiens qu'il est un temps favorable pour
achever l'accouchement surtout lorsque la
tête de l'enfant est descendue et engagée dans
le vagin soit que cette partie soit bien ou
mal située soit que les ^{os} innominés soient
bien ou mal conformés soit, enfin que les
derniers et la tête de l'enfant ne soient pas
dans les proportions respectives qu'il convient
pour faciliter un accouchement heureux.

Ce serait ici le cas d'exposer le mécanisme de
l'accouchement naturel qui se fait par la tête, mais
comme je ne ferois que répéter ce qu'on a déjà dit
à ce sujet je renvoie aux auteurs qui en ont traité
et je me borne précisément à l'espèce d'accouchement
où la tête de l'enfant est arrêtée au haut du petit
Bassin, et où celui qui fait le sujet de mon
observation.

La tête de l'enfant lors de l'accouchement ne se fait
appercvoir immédiatement, qu'après que les eaux
renfermées dans l'amnios se sont écoulées par
l'ouverture des membranes faite, vis à vis l'orifice interne
de la matrice; et à cette époque cette partie paroit
plus ou moins vite selon que les douleurs pour accoucher
sont plus ou moins fortes et que dans ces circonstances
tout ce qui concourt à rendre un accouchement heureux
est disposé favorablement. Mais, comme l'état des choses
n'est pas toujours de même, la tête de l'enfant peut
s'engager dans son passage en deux endroits différents,
scavoir, dans le détroit supérieur du Bassin et dans le
vagin. Dans le premier cas, la matrice s'enfonce et

ARC 27d 66 n. 1



et accompagne la tête dans l'hypogastre et la ceinture, étroitement, vers les oreilles; Cela arrive principalement aux femmes qui ont le détroit des os du bassin fort large et la marge de ces os fort évasée. Dans le second cas, la tête de l'enfant est tout à fait, hors de la matrice et engagée. Cela arrive ainsi; parceque les os du bassin sont dans un état contraire et exactement opposé au précédent. Dans l'un et l'autre cas, si l'on reconnoît que la tête de l'enfant ait un mouvement progressif pendant les douleurs et que ces dernières se suivent de près; on peut, alors, fort tranquillement se reposer sur les secours de la nature, et même prognostiquer que l'accouchement ne restera pas long temps à se terminer; Mais, si au contraire, les douleurs sont éloignées et à pure perte, c'est à dire, que la tête soit toujours à la même place et qu'elle paroisse s'engager d'avantage. il faut alors, employer les secours de l'art selon que le cas l'exige.

Dans une telle occurrence, la femme ne peut rendre, ni urine, ni matière fécale; parceque la tête de l'enfant étant parvenue dans le petit bassin, comprime le Rectum et la vessie, de telle manière qu'on ne peut user ni de lavements pour les matières fécales ni de la sonde pour tirer l'urine ni même faire aucune manœuvre avec la main pour aider l'accouchement, ^{à l'exception} qu'on emploie les instruments. Or, un accoucheur est, dans ce cas, fort embarrassé. La femme ne faisant, alors, aucune perte essentielle et prenant toujours bien des aliments, devient bientôt enflée, suffoquée suante et avec un pouls fébrile, on diroit, en voyant tous ces symptômes, que la femme va périr; mais, quoique son état soit des plus tristes, elle n'est pas sans ressource, on trouve ordinairement, un moment favorable pour exercer l'accouchement et avant ce temps, il seroit, peut être, nuisible, de faire la moindre

manœuvre soit avec Les mains, soit avec Les instruments.
il faut attendre alors, que Les parois du vagin soient
Lubrifiées par L'humour muqueuse qui se Lépares
ordinairement dans L'épaisseur des tunique de Celle partie
et par Le peu d'eau ou de sang qui s'échappe de La matrice
pendant Le travail de L'accouchement qui arrive plus ou
moins vite, selon que La tête de L'enfant se trouve plus
ou moins gênée dans son passage.

pour s'en instruire, on introduira un ou deux doigts dans Le
vagin, et si on trouve de La souplesse et de L'humidité et
Les- qu'en sortant, on y appercevoit du sang ou de La viscosité;
doigts. C'est une preuve qu'il est temps d'agir et que Les parties
sont disposées a se prêter a L'accouchement forcé, qu'on
fera de La manière suivante: L'on introduira une main
dans Le vagin, aussi avant qu'il sera possible entre La tête
de L'enfant et Le fondement; par ce moyen La, on
excitera des douleurs expulsives a La femme, qui pousseront
en dehors, non seulement, La tête de L'enfant, mais, encore
La main de L'accoucheur. Ce dernier en Retirant sa
main aidera L'accouchement autant qu'il lui sera
possible; L'on Retiendra La même manœuvre autant de fois
que La difficulté de L'accouchement L'exigera: je pense
que C'étoit dans ce cas, que Desfontaines faisoit une
manœuvre a peu près semblable; Car, si avant ce
temps de Relâche, on fait des essais pour accoucher
une femme, soit avec Les mains, soit avec Les instruments
non seulement, on perd quelque fois, son temps; mais,
autre Cela, on chauffe davantage Les parties et, par La,
on Les Rend moins propres a L'accouchement: ainsi
donc, toutes Les fois, que dans L'enclouement de La tête
quoiqu'il fut très Considérable j'ai attendu Le temps
dont je viens de faire mention, j'ai accouché Les



femmes. Sans difficulté et sans employer les instruments.
 Aussitôt après que les eaux de l'amnios se sont
 écoulées, et que l'ouverture des membranes se trouve visi-
 ble, l'orifice de la matrice l'enfant étant mort, l'on
 apperçoit bientôt une odeur de putrefaction, aussi
 désagréable à l'accoucheur qu'aux assistants: C'est pourquoi
 quand cet accident malheureux arrive je me hâte de
 tirer l'enfant; et aussitôt, que je sens que la matrice
 est disposée à pousser l'arrière faix dehors, je procède
 de suite à l'extraction de cette partie; et par ce moyen
 la, non seulement, je délivre la femme du fardeau de la
 grossesse, mais encore de l'odeur fétide qui s'exhale
 de l'enfant mort, et qui, bientôt, corromproit et
 infecteroit la masse de son sang.

En faisant l'extraction de l'arrière faix, on peut juger
 si l'accouchement sera heureux ou s'il sera accompagné
 de suites fâcheuses. Il est à présumer qu'il sera heureux
 si la matrice se contracte sur elle même, et qu'elle
 agisse de concert avec l'opérateur. Si, au contraire,
 on sent qu'elle reste dans l'inaction, les suites de
 l'accouchement sont à craindre, à cause des hémorragies
 qui arrivent alors, inévitablement et qui enlèvent
 souvent la malade lorsqu'elles sont considérables.

Cet événement fatal arrive d'autant plus facilement, que
 les vaisseaux de la matrice qui fournissent du sang
 à l'arrière faix restent ouverts, le sang s'en épanche
 en plus ou moins grande abondance dans la cavité de
 ce viscère, de là, viennent des défaillances et des syncopes
 mortelles qui n'arriveroient assurément pas, si la matrice
 se contractoit dès le moment, ou bien, peu de temps
 après que l'arrière faix en est séparé.

Aussitôt après, l'extraction de l'arrière faix si la matrice
 paroît disposée à faire ses fonctions accoutumées et que
 rien ne s'y oppose, tous les symptômes dont je viens

De faire mention. S'évanouissant il ne reste que l'odeur
Cadavérique qui s'émane de toute l'habitude du corps de la
femme et qui se répand autour d'elle pendant quelques
jours. Cette odeur infecte vient des exhalaisons putrides
que le séjour de l'enfant mort dans la matrice lui a
communiqué. Je remédie à cet inconvénient, en faisant
aromatiser les aliments dont je fais user dans cette
occasion.

On sait que cet espèce d'accouchement lorsqu'il est un
peu trop long a se faire cause une incontinence d'urine et
souvent des hémorroïdes; quelque fois, même l'excrétion
des matières fécales se fait pendant quelque temps,
involontairement. On remédie à tous ces accidents en
faisant garder le lit à l'accouchée un temps convenable,
et en fomentant les parties endommagées avec du vin
Camphré, ou avec une simple décoction de quinquina.
C'est de cette façon que je me suis toujours comporté en
pareil cas, depuis plus de 30 ans que je pratique les
accouchements, et j'en ai obtenu tout le succès possible.
Il peut arriver aussi que les compressions aient causé
des escarres gangreneuses dans les parties qui y ont été
le plus exposées, et qui ont souffert davantage; et que,
par conséquent, la vessie n'en soit pas exemte. Dans ces
circonstances, si l'escarre comprend l'épaisseur des
membranes de ce viscère c'est à dire, si il pénètre dans
la cavité il en résulte une fistule incurable d'où l'urine
s'échappe toute la vie involontairement. J'ai vu quelque
fois arriver que les escarres aient pénétrées du vagin
jusques dans le Rectum. en ce cas, les matières
fécales sortent par la vulve et cette communication
si elle est un peu enfoncée est incurable, à moins
qu'elle soit si peu de chose qu'elle se consolide
dès aussitôt, la chute de l'escarre.



6
On voit par cette observation, que, quoique la tête de
de l'enfant soit enclavée dans l'hypogastre l'on doit
temporiser jusqu'à ce que les parties génitales soient
disposées à l'accouchement d'autant que si on faisoit
la moindre tentative avant ce temps, on ne feroit que
les irriter et on s'exposeroit de plus à prendre de la
peine en vain. il est certain, que plus le moment d'éperce
est éloigné, plus le vagin, la vessie, le Rectum et
généralement toutes les parties qui concourent à
l'accouchement, sont en souffrance: mais, il vaut
mieux que ces parties soient exposées aux incommodités
qui peuvent résulter de la compression que d'exercer
des manœuvres inutiles: ainsi, donc, en pareil cas
un accoucheur doit prendre la Résolution et attendre
patiemment, le moment favorable pour faire
l'accouchement, ou avec les mains, ou avec les
instruments.

On voit, de plus, qu'en faisant l'extraction de l'arrière
-fais, on peut décider si l'accouchement aura ou sera
facile ou non. j'expose, à ce sujet, les Raisons
sur lesquelles on doit se fonder pour rendre un
prognostic et plus clair et plus assuré. je remarque
en même temps, que les suites de l'accouchement sont
constamment, Relatives à ce que j'ai dit, à l'égard
de l'extraction de cette partie.

Observation

Sur L'accouchement on La tête de L'enfant
se présente au haut de L'hypogastrie au flanc,
après L'écoulement des eaux de L'urine.

On sait que L'accouchement le plus ordinaire se fait
par La tête; C'est aussi, pourquoi, quand cette partie paroit,
L'on augure que L'accouchement sera heureux et, en effet,
il L'est, le plus souvent; Ce qui fait que dans cette occasion,
on confie volontiers cette opération à La nature; en
espérant qu'elle s'en acquittera avec succès: mais, il y a
des circonstances, où cet espèce d'accouchement devient
toujours plus fâcheux: C'est lorsque Le Bassin de La
femme est mal conformé, ou que La tête de L'enfant n'a
pas les proportions convenables pour franchir ce passage;
ou qu'enfin cette partie se présente mal.

On connoit ces difficultés par L'examen de toutes Les
parties qui concourent à rendre un accouchement heureux
et L'on ne peut douter qu'il n'y ait quelque obstacle à
ce dernier, lorsque La tête de L'enfant ne fait aucun
progrès pendant Les épreintes que La femme éprouve;
Ainsi, dans ces circonstances, il ne faut pas attendre
qu'elle soit dans un état désespéré, il faut faire au plutôt
L'accouchement par Les pieds. Il est pénible, à La vérité,
parce que La tête de L'enfant est alors un obstacle à
L'entrée de La main de L'accoucheur, mais, on Le surmonte
aisément avec un peu de patience, pendant L'intercalle
des douleurs.

L'ouverture des membranes et L'écoulement des eaux étant
fait, quoique L'enfant se présente bien, il peut être mort
ou vivant. Dans Le premier cas, il s'exhale, Bientôt des
parties génitales de La femme une forte mauvaise odeur.
Ce symptôme indique Le pressant besoin, on L'on est, alors,



de faire l'accouchement de force etant à craindre, si l'on ne se hâte de faire cette opération que la mauvaise odeur n'augmente et que la pourriture se communiquant à tout le corps ne gâte la masse du sang et ne cause des accidents fâcheux. Dans le second cas, l'accouchement peut être laborieux; mais, ordinairement la nature est suffisante pour le finir. Cependant, si l'état de la femme ne le permet ne le permet pas et qu'on craigne d'ailleurs pour la vie de l'enfant. Il faut alors, sans différer faire l'accouchement par les pieds: attendu que lorsqu'on abandonne cette ouvrage à la nature elle s'en acquitte, toujours plus lentement que l'art. et de plus l'enfant souffre plus long temps. Surtout, si l'accouchement est long à se faire; il arrive, quelque fois, que le cordon ombilical sort avec la tête, en pareil cas, l'enfant est en danger de mort, si on ne fait promptement l'accouchement dans ce cas, l'arrière faire suit de près la sortie de l'enfant je me crois dispensé de dire les raisons, pourquoi...

Nota, que dans l'accouchement qui se fait par les pieds, il y a souvent des grandes difficultés pour ~~extraire~~ le fœtus, surtout, chez les femmes qui ont le bassin étroit, ou mal conformé. J'en ai eu deux dans ma pratique, de cette espèce, on je tirai, avec peine, l'enfant jusques au col, et j'en eus, ensuite, beaucoup, en bien ménageant mes tractions de tirer la tête dehors: cela me persuade, que c'est dans ce cas que faite de précaution, on décolle l'enfant et qu'on touche dans l'inconvénient de laisser la ~~partie~~ tête dans la matrice. On prévient cet événement fâcheux en introduisant la main dans le vagin aussi avant qu'il est possible! Les femmes même affligées de cet accident m'y invitoient par ce moyen déjà, connu, on leur provoque des douleurs et elles croient, par là, et je le crois aussi, qu'elles se

98
débarrassent plus vite de la tête de leur enfant. Bientôt
après cette manœuvre on parvient à mettre le doigt indice
ou médian dans la bouche de l'enfant, et par cette prise,
en dirigeant la tête à droite ou à gauche du bassin, on
aide beaucoup la femme pendant ses douleurs; on
continue ainsi, et par intervalle jusqu'à ce que cette
partie soit entièrement dehors. On surmonte, avec
peine, cette difficulté; parce que la tête sort plus aisément
quand elle se présente par son sommet, que par sa base.
On en sent les raisons, ^{c'est pourquoi} je me crois dispensé d'en
faire mention. On observera seulement, que dans cette espèce
d'accouchement la fourchette est souvent déchirée fort avant
du côté de l'unus, et qu'il s'y fait souvent des escarres
gangreneuses; mais, pour l'ordinaire elles n'ont pas de
suites fâcheuses. elles cèdent à l'application du vin
Camphré, ou à celle de la teinture de Kina.

Rœderer en parlant de cet accouchement dit bien que
l'opération qu'il exige est très difficile à cause 1.^o que la
tête ferme le passage, 2.^o que la main a de la peine à
pénétrer dans la matrice à cause de l'angle formé par
son obliquité, 3.^o que la tête est long temps à sortir;
Car, plus on tire l'enfant par les pieds plus la tête s'engage
dans l'ouverture supérieure du bassin, de manière dit-il,
qu'on est obligé d'employer des moyens extra-ordinaires.
ainsi, cela prouve que l'accouchement, qui se fait par les
pieds, n'est pas toujours, aussi heureux qu'on le pense
quoiqu'il faille y avoir recours, absolument, dans une
infinité de cas.

Remarque

Suite de l'accouchement où la tête de l'enfant
a resté trop long temps engagée dans le
détroit supérieur des os du Bassin.
On sait que l'accouchement, où la tête de l'enfant a été



78
y de cas où
enclavée dans le bassin, est suivi le plus souvent d'incontinence
d'urine et de déjections de matières fécales; mais, Lorsque
cette partie est seulement engagée par sa sommité dans
le détroit supérieur, en ce cas la compression que fait la
tête de l'enfant, ne porte contre le corps de la vessie,
en dérrange le mécanisme et occasionne une
indisposition tout à fait opposée à la précédente.
C'est à dire, une Retention d'urine. Dans ces circonstances,
la femme ne peut uriner que par la sonde tout le temps,
que le corps de la vessie ne fait pas ses fonctions
accoutumées; mais ordinairement ce temps n'est pas
bien long, il est bientôt suivi d'un flux involontaire
d'urine qui dure plus ou moins de temps selon que
le corps de la vessie a été plus ou moins endormagé
par la présence de la tête de l'enfant.

Dans cet accouchement, les lochies sont, quelque fois,
supprimées. pour lors les symptômes de la suppression
arrivent et dans ce cas, la femme est en danger de mort
si elle ne survient bientôt une crise salutaire. Comme
sueurs abondantes, flux de ventre &c. Ces symptômes
n'arrivant pas assez tôt, la femme éprouve tous les
accidens que cause la suppression des lochies et lorsqu'ils
durent un peu trop long temps ils en épuisent les forces,
et elle succombe le plus souvent, à la faiblesse, qui en
est la suite inévitable.

Il n'arrive que trop souvent, dans la suppression des lochies,
que lorsqu'on croit la femme hors de danger, elle est
surprise d'une perte utérine si abondante, qui la conduit
rapidement, entre les bras de la mort. Cet événement funeste
arrive, pour l'ordinaire, à celles dont la matrice est dans
un état d'inertie et dans ce cas, on l'orifice interne de ce
viscère reste ouvert, et alors, le sang sort en plus ou moins
grande abondance par la vulve, ou il est referré, et alors,

La porte Cefle, absolument, et Le Sang s'écoule dans la
cavité, jusques au moment qu'il s'ouvre, par un Relâchement
universel d'où Le Sang sort a gros Bouillon! Cette prompte
vacuité! Si La matrice ne se contracte, Bientôt, est suivie
de défaillance et de sinistre mortelle.

Observation Sur L'accouchement qui se fait par
Les pieds, Soit, naturellement, Soit, par Les
Secours De L'art.

Quoique L'enfant vienne au monde par Les pieds, et que Cette
Situation Soit favorable a L'accouchement; elle n'est pas
toujours Sans danger; il s'y Rencontre, souvent, des obstacles
qui Rendent Ce travail très Long et très Laborieux. Ces
obstacles peuvent venir ou du Côté De La mere, ou du Côté
De L'enfant par Des Causes, déjà, agitées dans plusieurs
trailes d'accouchements: C'est pourquoi, je ne Les Répéterai
point; je ferai voir, seulement, de quelle façon, L'on doit
procéder dans Ce Cas La, et quels Sont Les inconvénients
où L'on peut tomber, Si L'on s'en écarte, ou même que
L'on diffère trop d'employer Les Secours De L'art.

L'accouchement, qui se fait par Les pieds, naturellement, ou
par art, ne semble demander aucune Manœuvre Spéciale,
cependant, pour être trop Long, Lorsque Le Cordon ombilical
est comprimé au passage il peut avoir de suites malheureuses.
Comme aussi, Lorsque L'enfant se présente a La Renverse
et qu'on le tourne Sur Le ventre trop précipitamment. Dans
L'un et L'autre Cas, L'on précipie l'ont cécement fâcheux
en évitant, autant qu'il est possible, que La tête De L'enfant,
ne s'écasse; et pour Cela, ayant placé La femme en Coucha
dans La situation La plus favorable a L'accouchement on lui
écoute des douleurs par Les attouchemens ordinaires; et lors
qu'on apperçoit que La matrice se contracte Sur La tête
De L'enfant, Cequi se fait sentir par L'expulsion de son



Corps, que l'on tient déjà, entre les mains: on fait des —
 tractions graduées et proportionnées aux douleurs de la femme,
 et on emploie, alors, toutes les manœuvres possibles, pour
 terminer l'accouchement. il arrive quelque fois, que lorsqu'on
 s'y attend le moins, presque tout le Corps avec les bras de
 l'enfant, sortent de la matrice précipitamment, et que le
 cou de l'enfant se trouve, alors, étranglé plus ou moins fort
 dans l'orifice de ce viscère. Dans ce cas, la situation de
 l'enfant à la Renverse, Rend l'accouchement plus laborieux et
 plus difficile à terminer que lorsqu'il est situé sur le ventre;
 vu que dans cette dernière situation, la tête de l'enfant aux
 premières douleurs de la femme, prend plus facilement, l'oblique
 convenable à son expulsion. Surtout, si la matrice, agit
 efficacement, sur cette partie: et que pendant ce temps, on
 aie l'attention de repousser le Corps de l'enfant en dedans
 du Bassin avec beaucoup de ménagement. Au moyen de cette
 petite manœuvre on met la tête à l'aise, et elle prend
 ensuite, sans difficulté l'attitude favorable à sa sortie.
 On en agit de même, Lorsque l'enfant est situé à la Renverse
 il faudroit bien se garder, alors de faire des tentatives pour
 retourner l'enfant dont le Corps est déjà, hors de la matrice,
 Surtout, Lorsqu'on sent la moindre résistance: vu qu'alors,
 la tête de l'enfant ne suivant pas le mouvement du tronc,
 le Col se tord, l'enfant entre en souffrance; et, Bientôt, il
 perd la vie si on y porte un prompt secours; par la raison
 que dans cette attitude le Cordon ombilical est plus ou
 moins comprimé. Dans ces circonstances, il est plus prudent
 d'abandonner l'accouchement à la nature, que de faire la
 moindre tentative. Lorsqu'on voit Surtout, que la tête de l'enfant
 n'est pas disposée à céder à la manœuvre qu'il conviendrait
 d'exercer: attendu que si on fait la plus légère traction —
 Lorsque la matrice n'agit pas, on allonge le Col de l'enfant
 et l'on Rend, par là, l'obstacle encore plus grand, en leque
 la tête, se Renversant entre les épaules occupe plus d'espace

et par là, elle enfle, plus difficilement, Le Detroit
Superieur des os du Bassin. On voit par cette demonstration
que La situation La plus favorable de cette partie pendant
L'accouchement est celle ou Le menton de L'enfant est abaissé
Contre Le Sternum et La face tournée un peu obliquement
vers un des Côtés du Bassin. La tête prend également cette
obliquité Lorsque L'enfant est à La Renverse, et aussitôt
parvenue dans L'hypogastre, elle Reprend La direction La plus
convenable pour son entière expulsion. Dans ce cas, pour
aider efficacement La femme en travail on La placera à propos
ensuite, on Repoussera Le Corps de L'enfant, avec ménagement
on en Degagera La tête, et on attendra, Cela étant fait, que
La matrice agisse; mais, si L'on voit que ce viscere se refuse
à ce travail; on doit aussitôt porter La main dans La Cavité
aussi avant qu'on Le peut, chercher La Bouche de L'enfant
et se comporter, L'ayant trouvée, selon Les Regles de L'art.
en suivant toujours Les procedés Le plus doux, crainte
de decoller L'enfant et de laisser La tête dans La matrice.

L'accouchement qui se fait artificiellement, a un avantage
sur celui qui se fait par La nature: parce qu'on fait quand
il est temps, Les manœuvres nécessaires: Cela n'empêche pas
cependant, qu'on n'ait, souvent, des grands obstacles à surmonter
quelque fois, même, au moment qu'on croit, que L'accouchement
est sur Le point de se terminer. et c'est comme je L'ai déjà
quand La matrice cesse d'agir avant L'entière expulsion
de L'enfant, ou que L'orifice de ce viscere entre en
convulsion. Dans L'un et L'autre cas, on doit terminer
L'accouchement Le plus tôt possible; Car, plus on attend, et
moins on a d'espoir de sauver La vie à L'enfant et à La mere.
Cependant, avant d'en venir à des procedés violents il faut
essayer La voie de La douceur, et observer, sans cesse,
si on pourroit Les éviter.

nota, que Les moindres douleurs pour accoucher, quand La tête



De L'enfant est bien Située ainsi que Les pieds L'accouchement est heureux; au Lieu qu'il a toujours de suites facheuses. Lorsque Ces parties se presentent en mauvoise posture dans Ces Circonstances, si L'enfant ne cede pas aux impulsions de La matrice, C'est une preuve qu'il est mal Située: Les Secours de L'art sont, alors, indiqués a propos.

Observation Sur L'accouchement Contre nature qui doit etre terminé par Les pieds.

On sait, que pendant le travail de L'accouchement L'enfant se presentant bien ou mal, La matrice est, constamment occupée a son expulsion; ainsi, toutes Les fois, qu'il se Rencontre des obstacles qu'elle ne peut surmonter, on doit Le terminer par Les pieds, a l'exception que La tete soit enclavée en un certain point, pour Lors, on employe Le forceps, et Les femmes a qui j'ai fait Cette opération, m'ont toutes assuré qu'elles ne s'en appercevoient pas, et en effet, Lorsque L'enclavement est parfait, Cela doit etre ainsi: ~~par~~ a raison des Compressions qu'exerce La tete de L'enfant Sur Les parties du Bassin qui en sont susceptibles.

Lorsqu'on a saisi Les pieds de L'enfant, L'accouchement se fait ordinairement sans beaucoup de difficultés. j'ai Remarqué a Cette occasion, que La nature se suffisoit souvent, a elle meme, Lorsque j'avois Ramené Les pieds de L'enfant en une Situation favorable, et ce fut Le hazard qui me fit faire Cette observation.

je fus appelé pour accoucher une femme d'un enfant mort, dont Le bras sortoit de La matrice si tumefié que Le vagin en étoit presque Rempli: aussitôt, arrivé auprès d'elle je me mis en devoir, apres m'etre informé d La Sage femme de L'état des choses de proceder a L'accouchement: Cela fait, j'introduisis ma main dans La matrice je saisis Les pieds de L'enfant et au moment que je voullis Les tirer, Les forces me manquerent, absolument, et je me trouvai

La main engourdie au point, que je fus forcé de Les
abandonner. peu de temps après, voyant que Les douleurs
étoient fortes et fréquentes, je portai ma main dans La
matrice pour Reconnaître ce qu'il s'y passoit; je trouvai
Le bras de L'enfant plus élevé et Les pieds qui je n'avois fait
que débrouiller plus avancés vers L'orifice de ce viscere
je regardai cet événement comme très extraordinaire
et je crus, alors, qu'il étoit de La prudence d'abandonner
quelque chose à La nature, Bien que j'eus La facilité de
terminer L'accouchement, et en effet, La femme accoucha
Le plus heureusement possible. Si ce fait ne s'étoit passé
sous mes mains, je ne Le croirois pas; mais, je ne puis en
douter.

Or, cela démontre que, Lorsque La matrice agit d'une manière
efficace, quoique Les parties de L'enfant soient, tout à fait,
dans une situation opposée à L'accouchement, pourvu que
Les pieds soient, une fois, Bien situés par un artiste
intelligent, ce travail s'accomplit heureusement.
ainsi, Lorsqu'on est appelé pour faire un accouchement de cette
nature, on ne doit pas se presser, Lorsqu'on voit que La nature
se prête à ce travail: mais, au contraire, Lorsqu'elle s'y
Refuse et qu'il y a, de plus, quelque Symptôme urgent.

On Connait, si La nature peut s'acquiescer de L'accouchement,
dont il est question, Lorsqu'en Ramenant Les pieds de L'enfant
à une position avantageuse, pour en faire L'extraction, on
éprouve, de tems en tems, une forte pression, à La main
dont-on se sert dans cette opération. Dans ce cas, on
pourroit absolument abandonner L'accouchement à La nature,
en aidant, Cependant, La femme Sans violence. Surtout,
Lorsqu'on appercevoit par Les examens qu'on a soin de faire
à propos, que Les douleurs ne sont pas infructueuses. Si
au contraire, elles cessent et qu'on ait lieu de craindre
quelque événement fâcheux, on doit sans hésiter
terminer L'accouchement.



*Maître chirurgien
à Avignon*

Solre Louignies

n° 4.

~~1886~~